PREMIER SUPPLEMENT AUX MONUMENTS SABÉENS ET HIMYARITES DU LOUVRE

	*
	*

PREMIER SUPPLÉMENT

AUX

MONUMENTS SABÉENS ET HIMYARITES

DU LOUVRE

 $\mathbf{P}\mathbf{A}\mathbf{R}$

HARTWIG DERENBOURG

MEMBRE DE L'INSTITUT



PARIS ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ÉCOLE DU LOUVRE DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, ETC. 28, RUE BONAPARTE, 28

1905

	*		

PREMIER SUPPLÉMENT

AUX

MONUMENTS SABÉENS ET HIMYARITES DU LOUVRE

La collection yéménite du Louvre s'est enrichie dans ces dernières années, d'abord par un don de quatorze monuments que l'Académie des inscriptions et belles-lettres possédait et qui ont traversé le Pont des Arts¹, puis par des acquisitions heureuses de pierres cédées par M. Pierre Bardey d'Aden², enfin par des legs et des cadeaux de provenance diverse. Mon très honoré confrère, M. Léon Heuzey, conservateur des antiquités orientales de notre Musée National, a pensé qu'un pareil moment de croissance inusitée était propice pour mettre à jour et pour compléter un travail consacré naguère à cette même série, alors qu'elle était dans l'enfance.

Lors de la fondation de la Revue d'Assyriologie (I, p. 50-65), en 1885, nous avions, mon regretté père et moi, étudié les treize inscriptions authentiques alors conservées au Louvre, et nous avions réuni, sous le nº 14, quatre monuments que nous y avions également rencontrés et qui nous semblaient apocryphes. Les 16 numéros (74-89) de É. Ledrain, Notice sommaire, correspondent respectivement à 5, 3, 2, 4, 6-8, 10-13, 1, 9, 14 c, b et a de notre récolement, dont 14 d a seul été omis. La partie himyarite du Corpus Inscriptionum Semiticarum contient, sous les nºs 2, 232, 234 et 299, une étude plus approfondie des textes que nous avions décrits comme 10, 11, 12 et 13.

^{1.} Joseph et Hartwig Derenbourg. Etudes sur l'épigraphie du Yémen, dans le Journal Asiatique de 1883, II. p. 229-277, avec 5 planches.

^{2.} Hartwig Derenbourg, Nouveaux textes yéménites inédits, dans la Revue d'Assyriologie, V, IV, (1902), p. 117-128, et pl. vi et vii; Nouveaux encois du Yèmen, dans la Revue archéologique, 1903, I, p. 407-412; cf. Répertoire d'épigraphie sémitique publié par la Commission des inscriptions sémitiques, I, p. 255-269; 344-349.

^{3.} M. J. H. Mordtmann a plaidé en faveur de b et de d dans la Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, X (1896), p. 150 et 151, sans avoir modifié ma conviction.

15

Presque tout est encore inédit dans la collection Alfred Bardey, acquise par les Musées nationaux en 1886. La seule exception, c'est le fragment que je cote provisoirement **15** et dont j'ai donné la teneur et l'explication, sous le titre de *Un nouveau roi de Saba*, dans les *Études de critique et d'histoire*, par les Membres de la section religieuse, dans leur *Bibliothèque de l'École des hautes études*, I (1889), p. 93-97. La pierre mesure 0^m 195 en hauteur, 0^m 47 en largeur, 0^m 08 en profondeur.

« Nascha'karib Youha'min, roi de Saba', fils de Dhamar'ali Dhirrih, », a été, en même temps que par moi, reconnu par Ed. Glaser; voir sa *Skizze der Geschichte Arabiens*, I (un.), im Sommer 1889, p. 84. Quant au père du « nouveau roi », Dhamar'ali Dhirrih, il est qualifié sur une stèle du Louvre (n° 5) de « roi de Saba' et de Raidân », comme sur un monument cité par Prideaux (*Transactions of the Society of biblical Archæology*, II, 1873, p. 23, où deplus il est donné comme « fils de Karib'il » ¹.

Ce texte, dont nous n'avons que les trois premières lignes, est coupé brusquement au milieu du nom du dieu. Enfoui dans un recueil de mélanges, il mérite d'être exhumé ici :

Transcription hébraïque:

```
לשאכרב | יהאמן | מלך | סבא 1 נשאכרב | יהאמן | החדת | ו 2 2 בן | דמרעלי | דרח | החדת | דרב 3 הגבאן | אמלם | והקני | עתתר | דרב 3
```

Essai de traduction française:

- 1 Nascha'karîb Youha'min, roi de Saba',
- 2 fils de Dhamar'alî Dhirrîh, a restauré et
- 3 renouvelé Athlam et a consacré à 'Athtar de Dhaib[ân

Dans ma première interprétation j'avais, à la l. 3, lu אצלם et j'avais traduit : « les images et le trésor de 'Athtar ». J'y reconnais maintenant la ville arabe d'Athlam, sur laquelle on peut voir Al-Hamdâni, Djazîrat al-'Arab, p. 180, l. 15; Al-Bakrî, Mou'djam, p. 94; Yâkoût, Mou'djam, I, p. 372. Sur אַשלם, surnom d'homme, voir C. I. H. 78, l. 1; 104, l. 1; 276, l. 1; 286, l. 1; peut-être 29 du Louvre, l. 1. Le mot qui précède, אַשלם doit-il être maintenu ou être considéré comme une substitution

1. D. H. Müller, Die Burgen und Schlösser Südarabiens, II, p. 44.

du lapicide à استنعار, « et a entouré d'un mur ». Ceci me paraît vraisemblable. Quant à 'Athtar de Dhaibân, c'est le dieu 'Athtar de Dhaibân, seigneur de la Mer de danger, que j'ai rencontré dans les inscriptions 2, 20 et 23 de la Bibliothèque Nationale, qui se retrouve dans l'inscription du Louvre et aussi dans Glaser 686, d'après Ed. Glaser, Die Abessinier in Arabien und Afrika, p. 37, note 1; cf. p. 108.

16

Pierre, haute de 0^m295, large de 0^m49, profonde de 0^m10, complète à droite. Boustrophédon, comme les deux suivantes. Remarquez la forme arrondie des Y, Y et λ .

Transcription hébraïque:

```
ightarrow 1 פלא | תתדסו | מאמ | תלשו | ים 2 
ightarrow 2 מ אאאאאממי והופי | מפחיו | וררצמו | קפשמע | ה 3 
ightarrow 4 נן | וראם | כל | אלת | בם | אחד | 4 
ightarrow 4
```

Traduction française partielle et conjecturale:

- 1.... Six mille trois cent cinquante
- 2 6350. Et 'Ath[tar] a protégé
- 3.....d'elle 'Amschafak, ainsi que sa capitale à lui. Et puisse-t-il les proté-
- 4 ger (?), ainsi que leurs chefs à tous, selon chacun de.....

Ligne 1 et 2. Le complément \Box au cinquante » est confirmé par les chiffres de la ligne deuxième, conformes à ceux que donne Hommel, $S\ddot{u}d$ -Arabische Chrestomathie, p. 8, 50 étant exprimé par la moitié d'un $m\dot{t}m = 100$.

Ligne 3. Le nom propre 'Amschafak est connu par C. I. H. 37, l. 4 et 5; 131, l. 1 et 2. Notre 'Amschafak serait-il identique à celui qui est cité dans C. I. H. 37 et à celui qui est appelé وأل « le prince des Sama'ites », dans Hal. 84, l. 1? Voir Glaser, Mittheilungen, p. 11. — Je suppose, sous toutes réserves, à cheval sur les lignes 3 et 4, المراقبة , avec élision du r à la quatrième forme عنان (l. 2), bien que le soit graphiquement incontestable. Mais un nom propre, dérivé de la racine فطن et terminé par deux noûns, serait bien étrange.

Ligne 4. bb = c; cf. Hommel, Südarabische Chrestomathie, p. 16.

17

Pierre haute de 0^m 34, large de 0^m 465, profonde de 0^m 09. Ce texte en boustrophédon est identique à Prideaux XIV a (voir Transactions of the Society of biblical Archwology, IV, 1876, p. 198) et à Langer 16 a (voir D. H. Muller, Siegfried Langer's Reiseberichte, p. 83-88).

Transcription hébraïque:

Traduction fragmentaire mal assurée:

- 1 lorsqu'est parti en guer]re et a fait du butin et qu'a rapporté Yatha'['amar, fils de Samah'alî,.....
 - 2 l'aiguade et l'abreuvoir, et afin que.....
 - 3 l'incur]sion jusqu'à Maryab, il l'a annoncée comme une bonne nouvelle.....
 - 4 A fait campagne en fait d'hommes tout ennemi des maî[tres....
 - 5 ceux qui] bataillent contre cette for [teresse.....
- Ligne 1. Je complète a d'après la l. 4. C'est à la combinaison des trois textes par D. H. Müller que j'emprunte le nom et la généalogie de Yatha amar.
- Ligne 2. Le voisinage de מבקין me fait supposer un גענה = בין היין. Sur la conjonction composée, voir Hommel, Süd-Arabische Chrestomathie, p. 53.
- Ligne 3. Je complète אוֹב (cf. l. 4) et je présume בשר. Quel dommage qu'il n'y ait pas ensuite un devant le n et qu'il serait agréable de lire יתעאמר, comme à la l. 1! Maryab, c'est Ma'rib; cf. C. I. H. 37, l. 7.
- Ligne 4. A moins que Saba' ne soit ici l'autre nom propre de Ma'rib, je traduis par le verbe, en considérant ex comme une forme écourtée pour ex. Pour appliqué à d'autres que des dieux, voir Glaser, 877, l. 7, dans Mordtmann, Himjarische Inschriften und Alterthumer, p. 34.

Ligne 5. דיערון, imparfait de שרו , l. 1 et 4. — Le $m\hat{\imath}m$ de la fin est à mes yeux la lettre initiale de מַּן חַפּרן.

18

Pierre haute de 0^m 235, large de 0^m 33, profonde de 0^m 11, complète à droite et en bas. Le texte boustrophédon a été publié par Prideaux, comme son inscription VII, dans les *Transactions of the Society of biblical Archwology*, II, 1873, p. 27. Lettres plus petites que dans **16** et **17**.

Transcription hébraïque:

Traduction provisoire hypothétique:

- 1 par ordre de celui qu'il a servi, il a fait et [bâti.....
- 2 quatre sur trois le réservoir d'eau
- 3 pour lui, toute citerne appartenant à leur chef.....
- 4 le.... en galerie ombreuse, qu'a acquis 'Amkhau-
- 5 lam, Au nom d'Îlmakkâh.

Ligne 1. Sur le pronom relatif לד, je renvoie à D. H. Müller, dans la Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, II (1888), p. 284. — Le verbe שמי, ordinairement suivi de בני, appartient à la langue architecturale; cf. D. H. Müller, Siegfried Langer's Reiseberichte, p. 56.

Ligne 2. Après avoir complété אַרבש, je retrouve l'orthographe שלח « trois », comme dans 16, l. 1. — כל préposition composée; de même à la l. 3. — J'ai traduit comme = בּבּר; cf. 23, l. 1.

Ligne 3. המשר. nom commun ici, est un nom propre d'homme dans 23, l. 2. — ראם « chef », ainsi que dans 16, l. 4.

Ligne 4. فاطلط est un lieu à l'ombre; cf. لليل ; voir Ed. Glaser, Die Abessinier,

p. 48; D. H. Müller, Südarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum, p. 46. — Le nom propre nouveau שמהולם réunit 'Am, si fréquent en tête des noms propres composés, et khaulam, que M. Hommel considère comme le nom d'un dieu, dont ce serait la première mention. L'idée de puissance est en sabéen inhérente à la racine $\frac{1}{2}$ (hébreu $\frac{1}{2}$); cf. au Louvre 10 = C. I. H. 2, l. 8, et ailleurs nombre d'autres exemples.

19

Fragment cassé dans tous les sens, excepté à gauche. On lit, sur ce qui reste de la pierre, haute de 0^m 30, large de 0^m 325, profonde de 0^m 075, ces mots inscrits boustrophédon:

$$Sanc]tuaire\ de\ Djaub[\hat{a}n$$
 $\stackrel{?}{=}$ $\stackrel{?$

Ligne 1. Je complète מוֹד מָּבְ, à l'état construit avec le nom de la ville où était le « sanctuaire ». Peut-être était-ce עִבן de Halévy 435, l. 3 et 4, notre texte étant peut-être également minéen.

Ligne 2. Lisez מש]לינהן ou מש]לינהן « les deux hauteurs », en comparant, soit Hal. 353,. . 4, soit Hal. 192, l. 1, ces deux textes étant aussi minéens.

20

Pierre haute de 0^m 265, large de 0^m 43, profonde de 0^m 105, complète à droite, en haut et en bas.

Transcription hébraïque:

Traduction, avec un essai de restitution des parties manquantes:

- 1 Na amwadd, et Na amgad, et Bil [...., filles de
- 2 Ben'îl Youhaşbih, servantes de [. ..., ont consacré la terre

3 de choix Toubal (?) qu'elles possédaient, et ont voué [le] sanc[tuaire 4 à Ta'lab Riyâm et aux dieux maitres [de leur maison.

Ligne 2. בנאל, de même dans l'inscription d'Obné, l. 2; cf. les noms propres bibliques d'hommes בנאל. — Quant au surnom יאבה, il a été constaté dans le C. I. H. 153, l. 2; 224, l. 3, et sous sa forme écourtée יאבה dans une inscription du Louvre, l. 1; cf. Joseph et Hartwig Derenbourg, Études sur l'épigraphie du Yémen, I, p. 64. — אמת « servantes de » doit être suivi d'un mot très court, deux lettres environ, après lequel il faut supposer יאפת, le yôd final, comme dans רחבי (l. 3), exprimant la troisième personne du pluriel féminin du parfait. — Un ¬ à la fin de la ligne est supposé pour compléter le premier mot de la ligne 3.

Ligne 3. Ce mot est הרחה; cf. C. I. Ḥ. 24, l. 4, הן בּל étant le suffixe de la troisième personne du féminin pluriel. — Cette « terre de choix » porte le nom de « l'humectée », peut-être הבל « l'humectée », peut-être شَلَ = חבר « la terre » en hébreu. — Le » est la consonne initiale de מחרמן, que suivait sans doute le nom du « sanctuaire ».

Ligne 4. אבעל | ביתהמו, suivi de ביתהו, est évidemment, comme אבעל | ביתהמו (C. I. H. 86, l. 8, et autres exemples cités à cette occasion), une expression employée pour désigner les dieux pénates de la localité consacrée.

L'inscription aurait donc eu à peu près la teneur suivante :

21

Pierre fruste, haute de 0^m 15, large de 0^m 145, profonde de 0^m 05. Voici ce que je crois lire sur cette dédicace incomplète de tous les côtés:

```
ב אלמנהן | חמדם | צלמנהן | חמדם | ארבור | יחמ | יחמאל | יחמא
```

Voici, sinon les termes, du moins le sens de ce texte :

Yaḥmi'il..... a consacré à son dieu......

- 1 ces deux statues, parce [que
- 2 il a exaucé son serviteur Yahmî 'îl
- 3 dans la forteresse Ausân
- 4 et qu'il a protégé son serviteur Ya]ḥmî'îl, [et qu'il l'a
- 5 favorisé dans tous les væ[ux, qu'il lui a demandé d'exaucer

Ligne 1. Le duel צלמטהן se trouve de même dans O. M., 11, l. 5 (Mordtmann und Müller, Sabäische Denkmäler, p. 43 et 45); voir aussi Glaser 424, nouvellement acquis par le Louvre, l. 6 (Glaser, Die Abessinier, p. 117); Marseille, I, l. 7; peut-être ici 29, l. 5 et 6.

Ligne 2. Je complète le nom propre en יחמאל d'après les vestiges de la l. 4. En dehors des exemples minéens dans la collection de M. Joseph Halévy (187, l. 1; 190, l. 7; 234, l. 7; 353, l. 1; etc.), je rappellerai les textes sabéens Os. 36 = B. M. 37, l. 4, et Glaser 1146, l. 1, comme il faut y lire d'après Fr. Hommel, Aufsatze, p. 205. Cf. encore המשתח dans l'inscription suivante 22, l. 2.

Ligne 3. מחרבן; cf. C. I. H. 106, l. 3, et les exemples de cette racine qui y sont donnés à propos de *ibid.*, 289, l. 2. — Je suppose le nom d'Ausân; cf. Revue archéologique de 1903, I, p. 407-408, dans un premier déchiffrement de l'inscription dont il sera parlé plus loin: cf. maintenant Répertoire d'épigraphie sémitique, I, 6 (1904), p. 345-346.

Ligne 5. Le \hat{sad} étant clair, j'ai restitué צרקדו, comme, dans le même contexte, au C. I. H. **84**, l. 9; **104**, l. 5.

22

Pierre fruste, incomplète en bas, haute de 0^m 16, large de 0^m 14, profonde de 0^m 06. Caractères mal tracés, qui se laissent ainsi transcrire:

אשמם ואו	๏๖๏ๅӋฦ≥๖๎	1
ם וחמעתת	┆ Х8०〗╙ҩӀ҅Һ	2

ייף פיף ורפעהמו	???? ゅ ガサ日 く) ゅ 3
נגא צלות	አ _ወ ገሐ∣ሕገኝ 4
1 Aschmas, et Au-	3 avec leurs affiliés,
2 s, et Ḥamʿathat,	4 ont entouré d'un mur la chapelle

Ligne 1. אשמס; cf. Glaser 1076, l. 25, dans D. H. Müller, Südarabische Alter-thämer, p. 2 et 6. Je reviendrai sur Aschmas en interprétant prochainement Glaser 1076 dans le C. I. H. 308.

Ligne 3. Que de doutes sur ma lecture et sur ma traduction!

Ligne 4. Le lapicide me semble avoir interverti les deux lettres initiales de xu, d'où la marque du pluriel masculin est absente; cf. Fr. Hommel, Süd-Arabische Chrestomathie, p. 22, note 1. — Quant à xi, une construction en tout cas, j'adopte le sens de « chapelle » ici et dans Glaser 1081, l. 5, à l'exemple de D. H. Müller hésitant dans Südarabische Alterthumer, p. 13, et de Hommel dans Aufsätze, p. 185. Le nom de la chapelle était donné à la l. 5, ainsi que peut-être le nom du dieu auquel elle avait été vouée par les anciens constructeurs et les nouveaux restaurateurs.

23

Fragment boustrophédon, incomplet à droite et à gauche, inscrit en caractères magnifiques sur une pierre haute de 0^m 25, large de 0^m 37, profonde de 0^m 09.

Transcription hébraïque:

$$ightarrow 1$$
 ת וכו $|$ הרחבמ $|$ עבדה $|$ תער $|$ בעת 2 \leftrightarrow

Traduction provisoire:

1 sur [tro]is son réservoir d'eau. Et eut [lieu........

2 son serviteur Tha'd. Au nom de 'Athta[r......

Ligne 1. מבחרהו | הֹל]ה; cf. **18**, l. 2 et 3. — Je complète (et fut »; cf. C. I. H. **80**, l. 11.

Ligne 2. חשר, nom propre d'homme, nom commun dans 18, l. 3. — 'Athtar ouvrait la série des dieux tutélaires.

24

Pierre qui ne paraît complète qu'à droite et en bas, haute de 0^m 26, large de 0^m 24,

profonde de 0^m 10. C'est Prideaux, VIII, dans les *Transactions of the Society of bibli*cal Archwology, II, 1873, p. 27.

י חירהמו ואוי	१०ते०।०४४)१५।१	1
עבהו סמע וקמ	〗↟◑▮◑〗ᆟ▮◑丫▯◦	2
ם ועברתו אוים	ሐየወዝΙወ丫ላበool]l	3
כהלין ממען דתת	XଃĦI५०〗ሐI५የኅYሐ	4
הירהמו החצנן	558¥⊭∣⊛፮Υጋየሃ	5

Traduction par à peu près sous toutes réserves:

- 1 les bi]ens du meilleur d'entre eux, et Iwya[s.......
- 2 et] sa [tri]bu Sama', et ceux-ci ont frap[pé......
- 3 et son serviteur Iwyas
- 4 le Kahlànite, le Sama'ite, de deu[x.....
- 5 le meilleur d'entre eux Dhoû-Hadanân......

Ligne 1. Peut-être y a-t-il lieu de compléter קבן « les biens »; C. I. H. 37, l. 2.

— אוינם היינים (de même l. 5) : خيرهم dans Ibn Doraid, أُولِس أَولِس أَلْس أَولِس أَلْس أَولِس أَلْس أَ

Ligne 2. שׁמבה | שׁמבה | שׁמבה | ממט dans C. I. H. 37, l. 7 et 8; 184. — Je suppose לקמנשו, comme dans Glaser $1076 \pm C$. I. H. 308, l. 22; cf. l'inscription 9 du Louvre, l. 2.

Ligne 4. בהלין, ethnique de la tribu אָלטׁ אָטׁ dans Ibn Doraid, Ischtikak, p. 217.
— ממען abrégé de ממען ethnique de Sama' (l. 2), grande tribu dont Kahlan serait une branche. — אחר, féminin de ממען « deux »; cf. Hal. 63, l. 6; 667, l. 2; Hommel, Süd-Arabische Chrestomathie, p. 42, 46 et 47.

Ligne 5. بين (1. منحفن), à Nadjrân, dans Al-Hamdânî, *Djazîrat al-'Arab*, p. 111, l. 2; 164, l. 22 et 24; 168, l. 7; 169, l. 4.

25

Peu après l'achat de la Collection Alfred Bardey, notre Musée national s'est rendu acquéreur en 1886 d'un petit lot que lui offrait M. Louis Besson, d'Aden. Il s'étend jusqu'à notre numéro **29**.

Pierre haute de 0^m 30 sur 0^m 87 de largeur, 0^m 12 de profondeur. Deux lignes en relief à la manière des inscriptions architecturales, dont nous n'avons ni le commencement, ni la fin :

ዛሕ|1≥የ|ወ५П|५П>◊०ወ|〗∏> ፣ ሕ|ሕሣ>|Пወ|५〗ዛ◊|1○П|▮〗 ₃ Transcription hébraïque:

רבם | ועקרבן | בנו | ישל | אד 1 מס | בעל | בעל | מס | 2 מס | בעל | אד
$$2$$

Traduction française, avec quelques restitutions:

- 1 et Ḥa]rb et 'Aķrabân, fils de Yaschoûl, les vas[saux de.......
- 2 au nom de Ta'lab Riyâ]m, maître de Kadoumân, et par la faveur [de leurs maître]s......

Ligne 2. Le dieu « Ta'lab Riyâm, maître de Ķadoumân » se trouve ainsi dans O. M. 12, l. 2 et 3 (Mordtmann und Müller, Sabäische Denkmäler, p. 47; ef. ibid., p. 43). — L'alif final est le commencement de מראדמו, dans le même contexte que dans O. M. 20, l. 3 et 4 (ibid., p. 71).

26

Cette pierre (Glaser, 71), haute de 0^m 32, large de 0^m 94, profonde de 0^m 08, est décrite, publiée, traduite en latin et commentée dans le C. I. H. sous le numéro 230. Je donne cependant le texte et la traduction de l'inscription fragmentaire, en signalant la publication et la traduction qui en ont été faites après moi, mais indépendamment de moi, par D. H. Müller, Südarabische Alterthümer im Kunsthistorischen Hofmuseum (Wien, 1899), p. 41-42:

Transcription hébraïque:

```
נמרם | בנו | נמרם | נמרם | נמרם | נמרם | נמרם | נחקל 2 והנכלו | ארבעת | כרפם | ובאר | ובקל 3 ד | אחור | וד | אחי | וד | שמכם | בררא 3
```

Traduction française, avec quelques additions sûres:

1 et so]n [frère] Hauf'îl et son fils Namir, les Banoû Nami[r, ont bâti.....

sémitique נכל.

- Ligne 2. Bien que mon confrère D. H. Müller, trompé par une copie inexacte, ait lu ווכלו au lieu de והנכלו, on tirera profit de ses comparaisons savantes sur la racine

Ligne 3. שמכם se trouve également au début de Glaser 424, l. 2 (Glaser, *Die Abessinier*, p. 117-119), dont l'original, entré au Louvre (plus haut, p. 40), sera enregistré et interprété plus loin dans cet inventaire de la collection.

27

Petit autel portatif, haut de 0^m09, large de 0^m095, profond de 0^m095, sur lequel on lit:

Image de Yaf'ân

צלמת | יפען

५०◊የIX〗1ᡥ

Le nom propre שָּבּי, ne nous était connu jusqu'ici que comme nom de ville ou de forteresse. L'emploi du féminin אַלמת pour exprimer l'image prouve que שַּלמת désigne ici une déesse. Un cippe récemment entré au Louvre appelle אַלמתו (la statue » vouée à la déesse שֵּיִי = Al-'Ouzzá. Quant à שִּיִּי, je suppose que le lapicide, à court de place et venant de tracer le tâw final de אַלמת , a omis אַל (celle de », premier terme si fréquent dans les noms composés des déesses sabéennes; cf. אַלמר , דת | בערכם ,

28

Petit autel portatif, haut de 0^m 09, large de 0^m 08, portant sur chacune des quatre faces un mot de trois lettres:

רנד לדן חדך צרו

●)日 6月里 4月1 日(●)

Nard (?) Baume Acide Aloès

La bibliographie et le lexique des autels de ce genre sont donnés excellemment par D. H. Müller, Südarabische Alterthümer, p. 48, à propos de Glaser 1074. Les traductions exactes de ces noms de plantes parfumées sont encore douteuses.

29

Pierre, haute de 0^m 17, large de 0^m 16, profonde de 0^m 06. Texte incorrect, émané d'un original fautivement reproduit, Dédicace à Dhoû Samawî, comme O. M. 1 (Mordtmann und Müller, Sabäische Denkmäler, p. 10-14).

תעלם בן סיק	♦₭।५∏।₪1∘X∄	1
אלרם דתאבי א	ሕIየΠሕΧฝI〗ኑኅሕ	2
ט צהבן וחמד	ᅯ〗Ψ;ӀϤℿᆛҲӀ╸	3
תרהו דםמי כ [?]	₭₭₺₯₽₦₪₼₽₽хू	4
הות אבלן	IS1ΠሕΙΧο೪ο	5
צהבן	IԿПჄÅ	6

Voici un essai de restitution dont je ne garantis que la sincérité:

```
1 עת]ת | אטלם | בן | מק [\dots | בן [\dots ] בן [
] אלרם | דתסבי | א[
] אלרם | עדי | אר [
] אלההו | צהן | צהבן | וחמר [
] ומקם | אלההו [
] אלההו | דסמי | ב[
] על | מקרם | והק [
] נית | [
] הות | אבלן [
] וצלמן | דצרפן | וצלמ [
] נה [
] [
] הות | אבלן [
] וצלמן | [
] דהבן [
]
```

- 1.... 'atha]t Athlam, fils de Sak[...., fils de....,
- 2 fils de] Îlram, est celui qui a fait des [prisonniers importants dans la con-
- 3 trée qui est à lu]i, à Soubhân. Et il a loué [la force et la puissance de son dieu
- 4 et pro[tecteur Dhoû Samawî, maî[tre de Bakîr, et il a consa-
- 5 cré pour lu]i ce chameau [et cette statue d'argent et les deux sta-
- 6 tues que voi]ci [en] or.

Ligne 1. Pour ce surnom Athlam, voir les passages cités plus haut à propos de 15, l. 2. Si l'on suppose que cette ligne n'est pas la première de l'inscription, on peut penser au verbe מערכם, suivi de la préposition ב, dont ב serait la forme augmentée, dans C. I. H. 74, l. 17; Hal. 48, l. 3; 49, l. 16, et surtout à התעלם, dans Hal. 51, l. 19. — בין שפער-être le commencement de מערכת celui que Îl a abreuvé », bien que ce nom propre ne soit encore attesté par aucun exemple. Ce qui lui resemble le plus, c'est le nom de femme nabatéen שקילת.

Ligne 2. Après le parfait תּסבי de la forme لَـ ثَـفُـهُلَ, j'ai restitué אַסבי | אַרַקָּם d'après C. I. Ḥ. **79**, l. 6, et **140**. l. 4.

Ligne 3. Souhbân est le nom d'une vallée yéménite, comme il appert de Yâkoût, *Mou djam*, II, p. 20, l. 17, mais c'est aussi le nom d'une tribu d'après Ibn Doraid, *Ischtikâk*, p. 242, l. 1.

Ligne 4. J'ai supposé un participe מהר ou pleinement מהחה d'une quatrième forme de תחל, dont l'adjectif sert si souvent d'épithète honorifique et de surnom à des rois. Cf. ווער dans le Deutéronome, xxvIII, 11; xxx, 9. — L'épithète de Dhoù Samawî est empruntée à O. M. 1, l. 4 (Mordtmann und Müller, Sabaische Denkmaler, p. 10 et 12).

Ligne 5. A ce même dieu sont consacrés dans le texte précité du Musée ottoman « une statue et deux chameaux » (צלמן | ואבלנדן); là-bas et ici אבל, toujours collectif en arabe, est employé pour désigner un seul chameau; cf. Mordtmann und Müller, *ibid.*, p. 10, 12 et 14.

Ligne 6. J'ai modelé la fin sur l'inscription I de Marseille, l. 6 et 7; voir Hartwig Derenbourg, Les Monuments sabéens et himyarites du Musée d'archéologie de Marseille, p. 7 et 8 (cf. Répertoire d'épigraphie sémitique, I, 3, 1901, p. 151-152, n° 184). Par contre, il est vraisemblable que par Souhban pourrait être maintenu comme à la ligne 3. Il conviendrait alors d'adopter un contexte différent de celui que je propose sous toutes réserves.